Musée et l'Ecole Moderne des Beaux-Arts <Paris> [Hrsg.]: Annales du Musée et de l'Ecole Moderne des Beaux-Arts / Salon: Salon de 1819
1819 Seite 95
Digitalisiert nach dem Exemplar der Universität Marburg, Bibliothek Kunst und Kulturwissenschaften, Kunstgeschichte.

Planche 60.e — *Les Danaïdes; tableau de M.* Mauzaisse.

[Hauteur, 4 pieds; largeur, 4 pieds 9 pouces.]

Comme peintre de portraits, M. Mauzaisse tient depuis long-temps un rang distingué. Il fera bien de ne pas négliger un genre de peinture que les plus grands artistes se sont fait un honneur de cultiver. M. Mauzaisse n'a mis que trois bustes à l'exposition actuelle; il y en a un de femme. La touche en est franche et spirituelle, et ne laisse rien à desirer qu'un peu plus de naïveté et d'abandon. Le meilleur de ces trois portraits est celui de M. le comte de Pradel. On l'a remarqué pour la ressemblance, qui est parfaite, et pour la finesse de l'expression.

Comme peintre de sujets historiques du style familier, M. Mauzaisse a acquis une assurance d'exécution peu commune, dont il parviendrait à tirer le plus grand parti s'il cherchait plutôt à intéresser par la vérité des caractères et la simplicité de l'imitation, qu'à éblouir par l'éclat piquant du coloris et l'âpre fermeté du pinceau. Nous reviendrons sur cet article lorsqu'il sera question de son tableau de *Laurent de Médicis*, dont l'esquisse fera partie du volume suivant.

Enfin, comme peintre d'histoire, nous le disons à regret, il s'en faut beaucoup que M. Mauzaisse ait tenu dans ses *Danaïdes* ce qu'avait promis son *Baptême de Clorinde*, exposé au dernier salon. Ce groupe de trois demi-figures, dont nous donnons ici le trait, a cependant au premier aspect un certain grandiose; mais ce grandiose n'est soutenu ni par la correction des formes, ni par la vérité des caractères, ni par cette abondance de composition

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amemba_salon1819_1/0156
gefördert durch die DFG